

## Jésus au puits de Jacob. Rencontre avec une samaritaine

N En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

+ Jésus lui dit : « Donne-moi à boire.

N Ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit

**S « Comment! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » –**

N En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit :

+ « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

N Elle lui dit :

**S « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond.**

**D'où as-tu donc cette eau vive ?**

**Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »**

N Jésus lui répondit :

+ « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

N La femme lui dit :

**S « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif,**

**et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »**

N Jésus lui dit :

+ « Va, appelle ton mari, et reviens. »

N La femme répliqua :

**S « Je n'ai pas de mari. »**

N Jésus reprit :

+ « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; là, tu dis vrai. »

N La femme lui dit :

**S « Seigneur, « je vois que tu es un prophète !...**

**Eh bien! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,**

**et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »**

- N Jésus lui dit :
- + « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »
- N La femme lui dit :
- S « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »**
- N Jésus lui dit :
- + « Je le suis, moi qui te parle. »
- N À ce moment-là, ses disciples arrivèrent; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :
- S « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »**
- Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.**
- Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. »**
- Mais il répondit :**
- + « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »
- N Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit :
- + « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : “Encore quatre mois et ce sera la moisson” ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : “L'un sème, l'autre moissonne.” Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »
- N Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

**MEDITONS LA PAROLE DE DIEU, LAISSONS-LA CONVERSER AVEC NOUS « C'est moi, le Messie, qui te parle », dit Jésus à la Samaritaine.**

Ce récit que nous donne Saint Jean est riche d'enseignement : **c'est le Christ qui nous parle**. Le contexte est baptismal et « en dehors des clous » (dialogue avec une femme et une samaritaine) : c'est l'accueil de « l'eau vive jaillissant en vie éternelle » pour toute personne - quelle que soit sa situation - acceptant d'ouvrir son cœur à Jésus se présentant sous le trait d'un homme fatigué mais Messie de Dieu assoiffé de donner l'eau vive.

N'hésitez pas à continuer cette méditation, attachez-vous à ce qui vous touche, à ce que le Seigneur vous fait connaître.

### **Comme Jésus :**

- Comme Jésus, voir les désirs en creux, ce qui se cache sous l'allure.. sous la faiblesse. Voir ce qui se cache sous la boisson d'un parent.. sous la dépravation d'un jeune.. son errance.. ses amours insatiables..
- Comme Jésus, servir l'expression des gens pour qu'ils puisent « puiser » en eux , venir au jour, passer du matériel à l'existentiel, à ce qui fait la vie de tous les jours.. à ce qui a du prix dans l'existence.
- Comme Jésus (7<sup>e</sup> homme que la femme va connaître, comme une plénitude) qui cherche partout son « épouse-humanité » à combler de son amour (– dans la synagogue, comme dans les lieux païens ; c'est tout l'Évangile de St Jean), nous sommes invités à dialoguer avec notre entourage de proximité pour que le Messie soit connu, épousé par les gens ; Avons-nous envie de faire partager le bonheur de la connaissance du Christ, de la vie éternelle aux enfants ? Encore faut-il se poser la question : la foi est-elle un trésor, un bonheur pour moi ?
- Comme Jésus qui transgresse la bienséance pour donner la vie (Il parle à une femme, et à une samaritaine), cherchons par une liberté intérieure à éveiller des personnes, des enfants à la liberté intérieure. Ou bien sommes-nous bloqués par ce qui se fait ou se fait pas ? Par exemple se compromettre dans une réunion pour soutenir des personnes qui ressemblent à la samaritaine ? Comme Jésus cherchons-nous la vérité ?
- Comme Jésus qui se nourrit de la volonté du Père de « renouveler son alliance par lui, Jésus », est-ce que nous nous nourrissons de désir de Dieu sur nous et du désir de Dieu que nous le fassions connaître ?
- Comme Jésus qui se nourrit des champs dorés pour la moisson ( son pain , c'est l'œuvre de Dieu dans les cœurs), est-ce que nous sommes nourris de ce que l'Esprit Saint nous fait voir de son œuvre : dans des situations d'ouverture , dans le cœur des adultes comme des enfants, dans l'héritage que nous ont laissé le témoignage d'un parent , d'un chrétien qui nous a marqués etc.. ?
- Comme Jésus qui s'assoie sur la margelle du puits, prenons-nous le temps de nous asseoir pour nous reposer, écouter, échanger, décoder parfois... Importance de la rencontre gratuite , fortuite, dans la proximité d'un Relais. Laisser l'Esprit Saint déposer en nous la bonne parole , au bon moment..

### **Comme cette femme :**

- Sommes-nous vrais dans nos comportements ? Elle est au puits, à midi, pourquoi ?? d'ordinaire c'est le soir ou au matin qu'on sort ? Elle a rendez-vous au zénith de la Lumière qui va illuminer sa vie. Elle reconnaît sa faiblesse, ses péchés, devant Jésus et devant le village...Elle expose sa vie en témoignage : « il m'a dit tout ce que j'ai fait. »
- Cette femme venait chercher de l'eau et elle abandonne sa cruche pour annoncer Jésus, comme le mendiant qui rejette son manteau de mendiant pour suivre Jésus (Bartimée). De quoi avons-nous à nous défaire pour suivre Jésus et annoncer Jésus ?
- Elle partage sa découverte à son village et entraîne à voir Jésus ! Sommes, dans nos villages, des missionnaires qui témoignent de ce que Dieu a fait en nous, de la présence de Jésus ? Elle ouvre la porte à Jésus qui va venir vers ceux qui accourent à lui et chez lesquels il va demeurer. Aux enfants nous n'allons pas donner la foi : nous ouvrons la porte à Jésus à travers nos paroles et notre vie.

### **Comme les disciples :**

- Comme les disciples, nous risquons de nous tromper de nourriture, d'en rester à la vie matérielle. Nous risquons de nous intéresser seulement à la maison, au développement de l'entreprise, de l'exploitation. C'est nécessaire, mais c'est insuffisant. Il est une autre nourriture pour un chrétien : Voir ce qui est beau, faire du bien aux autres, se soucier de leur attente.. La crise du Coronavirus fragilise et peut ramener à l'essentiel.